2021-22

RAPPORT ANNUEL

COMITÉ PARALYMPIQUE CANADIEN

TABLE DES MATIÈRES

À PROPOS DU COMITÉ PARALYMPIQUE CANADIEN	3
MESSAGE DU PRÉSIDENT	4
MESSAGE DE LA CHEFFE DE LA DIRECTION	4
FAITS SAILLANTS DE 2021-22	6-8
PERFORMANCES MARQUANTES DES JEUX DE TOKYO ET DE BEIJING	9-13
EN DÉTAIL : DEUX ÉDITIONS DES JEUX EN UN AN	14-22
EN BREF :	23-25
LULULEMON, CAMPAGNE NOUS SOMMES ICI, CONNEXION 2021	
ÉTATS FINANCIERS	26-27
PARTENAIRES ET FOURNISSEURS	28
SPORTS MEMBRES	29
MEMBRES DES COMITÉS	30
CONSEIL D'ADMINISTRATION	31

MOLLIE JEPSEN
SKI PARA-ALPIN

À PROPOS DU COMITÉ PARALYMPIQUE CANADIEN

Le Comité paralympique canadien est une organisation privée sans but lucratif avec 27 organisations sportives membres consacrées à consolider le mouvement paralympique.

NOTRE VISION : ÊTRE LE MEILLEUR PAYS PARALYMPIQUE AU MONDE

NOTRE MISSION : DIRIGER LE DÉVELOPPEMENT D'UN SYSTÈME SPORTIF PARALYMPIQUE DURABLE AU CANADA POUR PERMETTRE AUX ATHLÈTES DE MONTER SUR LE PODIUM AUX JEUX PARALYMPIQUES.

NOS VALEURS : EXCELLENCE, INTÉGRITÉ, CONCENTRATION, ÉQUIPE, INCLUSION

En soutenant les athlètes ayant un handicap canadiens de haute performance et en faisant la promotion de leurs succès, le Comité paralympique canadien inspire tous les Canadiens ayant un handicap pour qu'ils s'impliquent dans le sport grâce aux programmes offerts par ses organisations membres.

Pour en savoir plus, consultez Paralympique.ca.

NATE RIECH
PARA-ATHLÉTISME

MOT DE BIENVENUE DU PRÉSIDENT

Tout d'abord, j'aimerais saluer les efforts de tous ceux et celles qui ont joué un rôle dans le succès qu'a été l'année 2021-2022 pour la communauté paralympique partout au Canada.

Avec deux éditions des Jeux paralympiques à moins de six mois d'intervalle, et pendant une pandémie, la dernière année marquera certainement les mémoires.

L'avoir traversé avec autant d'efficacité comme nous l'avons fait n'est pas une mince affaire, et pour moi, c'est toujours un immense privilège d'être à la tête du Comité paralympique canadien et de travailler avec autant de personnes extraordinaires. Notre communauté, des athlètes aux entraîneurs et entraîneuses en passant par le personnel de soutien, s'est démarquée par son dynamisme et son leadership et tout le monde a mis la main à la pâte pour rendre la dernière année possible.

C'est également avec une grande fierté que le CPC a continué à asseoir son rôle de chef de file mondial grâce à son expertise et à son soutien, notamment aux Jeux de Tokyo et de Beijing. Sécurité dans le sport, classification, augmentation des investissements et accroissement de la visibilité : ce ne sont pas les thèmes importants qui manquent. Un autre aspect positif est l'implication active des athlètes du Canada au sein du Mouvement paralympique. Dans la dernière année, Chelsey Gotell a été élue au conseil d'administration de l'IPC et Josh Dueck, au Conseil des athlètes de l'IPC.

Un très important projet qui a été entrepris cette année est la candidature pour les Jeux de 2030. Les Premières Nations de Lil'wat7úl (Lil'wat), xʷməθkʷəy̓əm (Musqueam), Sḵwx̱wú7mesh (Squamish) et səlilwətaɬ (Tsleil-Waututh) ont invité le Comité olympique canadien et le Comité paralympique canadien à signer un accord de coopération pour étudier la faisabilité d'un processus piloté par les Autochtones pour ramènerait les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver en Colombie-Britannique et au Canada en 2030. Le CPC est très attaché à cette candidature possible qui pourrait grandement bénéficier au sport paralympique. Ici et ailleurs, notre relation avec le Comité olympique canadien est déterminante et nous continuons à collaborer étroitement avec son équipe sur plusieurs plans et sur de nombreux projets.

C'était la première année en poste de notre nouveau conseil d'administration élu en mars 2021, et il a déjà accompli beaucoup de travail. Cette année, nous avons également commencé à revoir notre stratégie pour les dix prochaines années. Le CPC, le Mouvement paralympique et le système sportif canadien sont à un tournant et nos prochaines décisions paveront la voie qui s'ouvre.

Je tiens à remercier notre conseil d'administration, nos entreprises partenaires et nos partenaires gouvernementaux, nos donateurs, nos partenaires de diffusion, les sports membres et nos partenaires de performance. Nous sommes fiers de piloter le navire, mais nos efforts sont collectifs et le succès du Mouvement paralympique dépend de chacun et de chacune d'entre nous. Les faits saillants de l'année que présente ce rapport font la preuve de l'excellence de notre travail d'équipe.

Les deux dernières années ont été difficiles, mais le Mouvement paralympique au Canada n'a jamais été aussi fort et résilient. L'avenir s'annonce radieux et nous sommes impatients de voir ce qu'il nous réserve.

MARC-ANDRÉ FABIEN
PRÉSIDENT

MOT DE BIENVENUE DE LA CHEFFE DE LA DIRECTION

Les douze mois de l'année 2021-22 ont révélé les grandes forces de la communauté paralympique et du système sportif canadien, tout comme le travail qu'il reste à faire. Nous ne les oublierons pas de sitôt.

La plus grande part de l'année a été consacrée à l'effort colossal qu'ont demandé les préparatifs pour les Jeux de Tokyo et de Beijing. Chaque édition des Jeux paralympiques vient avec ses propres défis, mais préparer deux éditions consécutives avec la charge supplémentaire de prévention a été du sport. Heureusement, tout le monde y a mis du sien et les résultats ont été très positifs.

Pendant l'année et en arrivant aux Jeux, nous avons été forcés de composer avec une foule d'embûches, notamment sur le plan sanitaire, sécuritaire et géopolitique. Plus que jamais, nous avons dû faire preuve de souplesse et de débrouillardise. Ceci ne nous a pas empêchés de prendre soin de notre santé mentale pour mieux nous protéger et nous entraider.

Au bout du compte, il y a eu beaucoup de belles performances à célébrer. Les paralympiennes et paralympiens du Canada étaient bien préparés et se sont offert un grand nombre de podiums et de records personnels. Les athlètes et leurs entraîneurs et entraîneuses méritent toute notre admiration pour avoir réussi à participer aux compétitions. Notre objectif était d'amener l'équipe paralympique canadienne aux Jeux, et de la ramener au Canada, en toute sécurité. C'est mission accomplie. Vous trouverez le récit de nos efforts pour y arriver plus loin dans le rapport.

Une des autres grandes priorités pour 2021-22 et pour les années à venir est de prendre les moyens pour rendre les perspectives et l'environnement plus sécuritaires, accueillants et inclusifs pour tous les athlètes avec un handicap. Avec nos partenaires, nous mettons tout en œuvre pour que le système sportif soit plus sécuritaire, diversifié, équitable et inclusif.

Les Jeux paralympiques étaient bien évidemment la priorité, mais en parallèle ont évolué d'autres programmes et initiatives d'avancement du Mouvement paralympique. Le présent rapport détaille les faits saillants de l'année en brossant un portrait de nos principales réussites.

Nous anticipons les quatre prochaines années avec beaucoup d'optimisme, et nous sommes enthousiastes de continuer à coopérer avec le reste de la communauté sportive pour poursuivre sur notre lancée, favoriser sa croissance et sa résilience et générer davantage de succès.

KAREN O'NEILL
CHEFFE DE LA DIRECTION

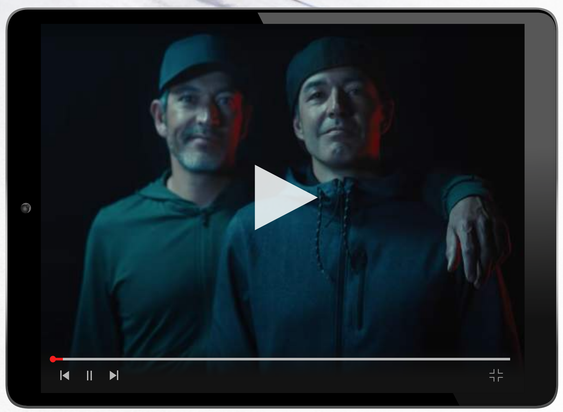
FAITS SAILLANTS

- Nous avons réussi à exécuter **deux éditions des Jeux paralympiques à moins de sept mois d'intervalle** en plus d'amener l'équipe paralympique canadienne (athlètes, entraîneurs et entraîneuses et personnel de soutien) à Tokyo et à Beijing, et de la ramener au Canada, en toute sécurité.
- Le CPC a contribué à la préparation et à la planification des Jeux de Tokyo et de Beijing de 15 ONS en leur versant 226 000 $.
- Malgré l'absence de compétitions pendant les années précédentes, les paralympiens et paralympiennes du Canada ont obtenu des résultats paralympiques remarquables. **À Tokyo, le Canada a récolté 21 médailles, et à Beijing, 25.**
- Les préparatifs et les échanges préliminaires en vue des Jeux parapanaméricains de Santiago 2023 et des Jeux paralympiques 2024 sont déjà commencés.
- Le CPC était l'hôte de Connexion 2021, une conférence virtuelle pour faire découvrir le parasport à plus de femmes et leur donner les outils et les ressources dont elles ont besoin pour s'impliquer dans le sport. L'événement était subventionné par Initiative d'innovation, un volet du Programme de soutien au sport de Sport Canada.
- Le CPC a réussi à redistribuer son budget pour renouveler le financement pour les deux dernières années aux bénéficiaires du Fonds de développement du sport paralympique. **En tout, c'est 95 000 $ qui ont été versés aux dix derniers bénéficiaires pour financer leur programme de parasport.**
- Le CPC a financé 12 projets d'autant d'ONS pour un investissement total de 190 000 $ en subvention pour la classification, et remis sept subventions pour l'équipement à autant d'ONS totalisant un investissement de 48 000 $.
- **Le CPC a versé un peu plus de 140 000 $ au programme Poursuite pour les entraîneurs et leadeurs techniques** (anciennement, le Programme de perfectionnement des entraîneurs) et 30 personnes dans 19 sports ont reçu de l'aide financière du CPC. La pandémie a bien entendu perturbé la situation, mais l'investissement total du CPC depuis l'entrée en vigueur du programme s'élève à 700 000 $.
- **En 2021, la Fondation paralympique canadienne a remis un million de dollars au CPC pour financer les programmes de la prochaine génération**. Pour en savoir plus sur les activités de la Fondation, consultez son Année en revue 2021.
- **Wayne Gretzky, le légendaire joueur de hockey canadien, s'est officiellement joint au conseil d'administration de la Fondation paralympique canadienne comme membre honoraire.**

AMY BURK, MEGHAN MAHON, ET WHITNEY BOGART
GOALBALL

BRIAN MCKEEVER
ET RUSSELL KENNEDY
SKI PARANORDIQUE

CLIQUEZ POUR REGARDER LA PUBLICITÉ « FRÈRES »



- L'entrepreneur canadien Sanjay Malaviya a fait un don de 1,2 million $ à la Fondation paralympique canadienne et à la Fondation olympique canadienne. Ce don a permis de récompenser les médaillés et médaillées des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo et de Beijing. **Les athlètes ont reçu 5 000 $ par médaille.**
- Pendant les Jeux de Tokyo et de Beijing, la Fondation paralympique canadienne a introduit l'initiative Para 50/50 présentée par Canadian Tire.
- **Le CPC a accueilli quatre nouveaux partenaires et fournisseurs : lululemon, Wayne Gretzky Estates, Empire Company Limited (sous le nom Sobeys sur le matériel du CPC) et EllisDon**. Déjà associé au CPC depuis de nombreuses années, Canadian Tire a renouvelé son partenariat pour huit ans.
- **Lululemon, la marque canadienne de vêtements de sport connue partout dans le monde, est le nouvel habilleur officiel de l'équipe canadienne jusqu'en 2028.** L'équipe a porté le nouvel uniforme pour la première fois aux Jeux de Beijing 2022.
- Pfizer, le partenaire de longue date du CPC, a célébré le 25e anniversaire de son soutien du sport paralympique au Canada.
- Au lieu d'accueillir ses partenaires d'entreprise et ses donateurs sur place aux Jeux de Tokyo et de Beijing, le CPC a organisé des événements virtuels. Ils ont été bien reçus parce que davantage de personnes ont pu y assister et goûter aux Jeux.
- Toyota, un autre partenaire du CPC, a mis en vedette Brian McKeever, légende paralympique canadienne, et son frère Robin (son ancien guide et entraîneur en chef de l'équipe canadienne de ski paranordique) dans sa publicité mondiale pour les Jeux de Beijing. Elle a été diffusée pour la première fois pendant le Super Bowl. Intitulée **« Frères », la publicité partage le parcours des deux frères de l'enfance au podium paralympique.** Elle a reçu un très bon accueil.
- Pour aider les athlètes de Beijing et de Tokyo, Empire leur a notamment donné une substantielle carte cadeau valide dans tous leurs magasins pour alimenter leur entraînement et leur préparation. **Avant les Jeux de Beijing, trois athlètes sont devenus ambassadeurs d'équipe Empire : Mark Arendz, Mollie Jepsen et Frédérique Turgeon.**
- Malgré la période difficile, nous avons réussi à surmonter les nombreuses embûches, dont la COVID-19 et les tensions géopolitiques, tout en nous imposant comme porte-parole influents sur plusieurs thèmes importants comme la sécurité dans le sport.

- Conjointement avec le Comité olympique canadien, **nous avons organisé le clavardage d'Équipe Canada. À partir de Tokyo et de Beijing, des athlètes ont échangé virtuellement avec des jeunes de partout au pays**. Ils ont parlé de leurs expériences de résilience, des obstacles qu'ils ont surmontés, de leur place de leadeurs dans leur entourage et de leurs réussites.
- **La couverture médiatique s'est encore améliorée et l'intérêt pour les Jeux paralympiques**, avant et pendant, a nettement grandi même s'il n'y avait pas beaucoup de médias sur place et que la différence d'heure était très grande pour ceux au Canada.
- Avant les Jeux, nous avons adapté notre stratégie de contenu aux restrictions de la COVID en faisant des entrevues virtuelles avec les athlètes. **Au village, nous avons introduit les stations mobiles MXZN** qui nous ont permis d'enregistrer du contenu vidéo plus facilement.
- La couverture médiatique a fait un bond de géant avec des nouveautés comme **la couverture télévisuelle aux heures de grandes écoutes pour les Jeux de 2020 et une nouvelle émission sur le parahockey sur glace pendant ceux de Beijing 2022**. Nous avons également contribué à rendre le sport plus accessible à la télédiffusion et à la diffusion en continu par exemple, en aidant à ce que les matchs de volleyball assis de Tokyo soient présentés au public.
- CBC/Radio-Canada se sont adjoints les services de nombreux paralympien, dont Summer Mortimer, Chantal Petitclerc, Benoît Huot, Philippe Gagnon, Paul Rosen et Sonja Gaudet. Leurs analyses et leur expertise ont permis une couverture encore plus intéressante.
- Les athlètes canadiens continuent à faire leur marque aux plus hauts échelons des organismes internationaux. **Chelsey Gotell a été élue au conseil d'administration du Comité international paralympique et Josh Dueck, au conseil des athlètes de l'IPC.**
- Quatre Premières Nations — Liĺwat7úl (Líĺwat), xʷməθkʷəy̓əm (Musqueam), Skwxwú7mesh (Squamish) et səlilwətaɬ (Tsleil-Waututh) — ainsi que la Ville de Vancouver et la Municipalité de villégiature de Whistler ont signé une entente avec le Comité olympique canadien et le Comité paralympique canadien afin de collaborer officiellement **à l'étude de la faisabilité de l'accueil des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2030 en Colombie-Britannique.**

- **Les demandes d'engagements des athlètes sont à la hausse, avec une augmentation de plus de 50 % par rapport à l'année précédente**. Le passage aux événements virtuels a également permis à plus de gens de rencontrer des paralympiens en plus de diversifier les activités.
- **Le comité international paralympique a introduit le titre de PLY** en reconnaissance des accomplissements des paralympiens. Le CPC n'a pas tardé à en faire la promotion aux paralympiens canadiens, et beaucoup d'entre eux ont immédiatement demandé le titre PLY. Leur nombre ne cesse de croire.
- Le CPC a mis en marche le processus de renouvellement de la stratégie qui se poursuivra en 2022-23. Ce sera alors l'occasion de se pencher sur sa vision structurante pour la prochaine décennie.

SANDRINE HAMEL
PARASNOWBOARD

FAITS SAILLANTS DES PERFORMANCES

En raison de la pandémie, l'équipe ne s'est pas fixé de cibles de performance pour Tokyo et Beijing. En l'absence de compétitions pour beaucoup d'athlètes et d'équipes pendant deux ans, et parce que les Canadiens ont moins eux accès aux installations d'entraînement que d'autres pays, il était pratiquement impossible de prédire le paysage compétitif des Jeux paralympiques.

Le grand objectif était d'amener l'équipe paralympique canadienne à Tokyo et à Beijing, et de la ramener au Canada, en toute sécurité. Nous y sommes parvenus, malgré la situation sans précédent où deux éditions des Jeux avaient lieu à quelques mois d'intervalle. Le Canada a tout de même réussi à obtenir beaucoup de très bons résultats à l'une comme à l'autre, et il y a eu beaucoup de beaux moments à célébrer.

CLIQUEZ POUR REGARDER LE MUSICALE DE TOKYO 2020

JEUX PARALYMPIQUES DE 2020 À TOKYO

Un an après la date prévue, les 128 athlètes et guides de l'équipe paralympique canadienne ont pris part aux épreuves de 18 sports. Après un an d'attente, c'était leur chance de montrer leur savoir-faire sous les projecteurs. Le Canada a gagné 21 médailles (cinq d'or, dix d'argent et six de bronze) pour prendre le dix-neuvième rang du classement du nombre total de médailles.

Les athlètes de l'unifolié sont montés sur le podium de cinq sport :

- **PARANATATION – 8**
- **PARA-ATHLÉTISME – 8**
- **PARA CYCLISME – 3**
- **PARATRIATHLON – 1**
- **PARAJUDO – 1**

Le Canada a inscrit 49 Top-5.

BLAISE MUTWARE ET GARRETT OSTEPCHUK
BASKETBALL EN FAUTEUIL ROULANT

AURÉLIE RIVARD
PARANATATION

TOUS LES ATHLÈTES DE L'ÉQUIPE PARALYMPIQUE CANADIENNE SE SONT DONNÉS CORPS ET ÂME AVEC PASSION, RÉSILIENCE ET DÉVOUEMENT. LES ANNÉES ET LES MOIS QUI ONT PRÉCÉDÉ CES JEUX SONT PARMI LES PLUS DIFFICILES AUXQUELLES DES ATHLÈTES ONT EU À FAIRE FACE EN RAISON DE L'INCERTITUDE, DE L'ABSENCE DE COMPÉTITIONS, DE L'INTERDICTION DE VOYAGER ET DES RESTRICTIONS DE LA COVID. LEUR PARTICIPATION AUX JEUX DE TOKYO EST D'AUTANT PLUS REMARQUABLE. MALGRÉ TOUT, NOUS AVONS ÉTÉ TÉMOINS DE PERFORMANCES EXTRAORDINAIRES, DONT DES PODIUMS, DES RECORDS PERSONNELS, DES LEÇONS ET DES AVANCÉES.

– STEPHANIE DIXON, CHEF DE MISSION
DE L'ÉQUIPE PARALYMPIQUE CANADIENNE DE TOKYO 2020

LES FAITS SAILLANTS SONT :

5 MÉDAILLES
2 OR, 1 ARGENT, 2 BRONZE

4 MÉDAILLES
4 ARGENT

2 MÉDAILLES
1 OR, 1 ARGENT

- Aurélie Rivard est l'athlète canadienne la plus décorée des Jeux de Tokyo avec cinq médailles. Elle a maintenant dix médailles de trois éditions des Jeux paralympiques à son actif.
- Brent Lakatos a quant à lui décroché quatre médailles d'argent. Elles portent son total en carrière à onze podiums en cinq participations paralympiques.
- Danielle Dorris est l'autre multimédaillée du Canada à Tokyo. Elle a remporté l'or au 50 m papillon S7 et l'argent au 100 m dos S7.
- **Toutes les médailles d'or du Canada sont doublées de records :** Aurélie Rivard a inscrit un nouveau record du monde au 100 m et au 400 m libre S10 femmes, tandis que Danielle Dorris a réécrit celui du 50 m papillon S7 femmes. Greg Stewart a réussi un nouveau record paralympique au lancer du poids F46 pour monter sur la première marche du podium, tout comme Nate Riech, au 1500 m T38 hommes.
- Toutes les médailles ont été remportées dans des épreuves individuelles, à l'exception de la médaille de bronze du relais 4 x 100 m libre femmes formé par les nageuses Aurélie Rivard, Morgan Bird, Sabrina Duchesne et Katarina Roxon.
- **Seize athlètes sont rentrés à la maison avec une médaille des Jeux de Tokyo.**

AURÉLIE RIVARD
DANIELLE DORRIS
NATE RIECH
GREG STEWART
BRENT LAKATOS
TRISTEN CHERNOVE
PRISCILLA GAGNÉ
KATE O'BRIEN
NICOLAS-GUY TURBIDE
MORGAN BIRD
STEFAN DANIEL
SABRINA DUCHESNE
ZACHARY GINGRAS
MARISSA PAPACONSTANTINOU
KATARINA ROXON
KEELY SHAW

- L'équipe féminine de volleyball est l'équipe du Canada avec le meilleur résultat à Tokyo. Sa quatrième place est son meilleur classement jamais obtenu dans un tournoi paralympique.

CLIQUEZ POUR REGARDER LE MUSICALE DE BEIJING 2022

TYLER TURNER
PARA SNOWBOARD

JEUX PARALYMPIQUES D'HIVER DE BEIJING 2022

Avec un total de 25 médailles (huit d'or, six d'argent et onze de bronze), l'équipe paralympique canadienne de Beijing 2022 a pris le troisième rang du classement des médailles (derrière la Chine et l'Ukraine). Il s'agit de la deuxième meilleure performance du Canada aux Jeux paralympiques d'hiver après celle des Jeux de Pyeongchang 2018 où l'unifolié avait récolté 28 médailles.

L'équipe, y compris les guides, était composée de 49 athlètes qui sont rendus à Beijing et 48 d'entre eux ont pris le départ des épreuves. La skieuse para-alpine Frédérique Turgeon s'est blessée à l'entraînement quelques jours à peine avant le début des Jeux.

Pour la première fois, le Canada a décroché des médailles dans les cinq sports au programme des Jeux d'hiver :

- **SKI PARANORDIQUE – 14**
- **SKI PARA-ALPIN – 6**
- **PARASNOWBOARD – 3**
- **PARA HOCKEY SUR GLACE – 1**
- **CURLING EN FAUTEUIL ROULANT –1**

En plus des médailles, le Canada a réussi cinq autres tops 5.

L'ÉQUIPE A DÉMONTRÉ BEAUCOUP DE CŒUR, DE RÉSILIENCE ET DE PASSION ET C'ÉTAIT UN HONNEUR D'ÊTRE TÉMOIN DES PERFORMANCES DE CES EXTRAORDINAIRES ATHLÈTES ET DE TOUS LES EFFORTS ET LE TRAVAIL QU'ILS ONT DÉPLOYÉS POUR ÊTRE LES MEILLEURS DANS CE QU'ILS FONT. TOUTE L'ÉQUIPE PARALYMPIQUE CANADIENNE A BEAUCOUP DE CHOSES À CÉLÉBRER ; DES PODIUMS AUX RECORDS PERSONNELS EN PASSANT PAR TOUS LES PETITS MOMENTS QUI MIS ENSEMBLE, ÉLÈVENT, MOTIVENT ET UNISSENT LES CANADIENS ET LE SPORT PARALYMPIQUE.

– JOSH DUECK, CHEF DE MISSION DE L'ÉQUIPE PARALYMPIQUE CANADIENNE DE BEIJING 2022

LES FAITS SAILLANTS SONT :

4 MÉDAILLE
2 OR, 1 ARGENT, 1 BRONZE

4 MÉDAILLE
1 OR, 1 ARGENT, 2 BRONZE

3 MÉDAILLE
3 OR

- Les skieurs paranordiques Mark Arendz et Natalie Wilkie sont les athlètes canadiens les plus décorés avec quatre médailles. Natalie Wilkie a récolté deux médailles d'or et une d'argent en ski de fond, et Mark Arendz a engrangé une médaille d'or, d'argent et de bronze en biathlon. Les deux parafondeurs étaient également membres de l'équipe médaillée de bronze du relais mixte.
- Pour ses sixièmes et derniers Jeux paralympiques d'hiver, le légendaire Brian McKeever a laissé sa trace dans les livres d'histoire sportive en remportant trois médailles d'or qui portent son palmarès en carrière à 20 titres paralympiques.

  Déjà l'athlète paralympique canadien le plus décoré des Jeux d'hiver et le parafondeur masculin le plus titré au monde avant le début des épreuves, il est maintenant à égalité avec le skieur para-alpin allemand Gerd Schoenfelder pour le titre d'athlète masculin avec le plus grand nombre de médailles d'or remportées aux Jeux paralympiques d'hiver avec 16.
- Neuf athlètes ont remporté plus d'une médaille à Beijing : Mark Arendz (4), Natalie Wilkie (4), Brian McKeever (3), Collin Cameron (3), Mollie Jepsen (2), Tyler Turner (2), Alana Ramsay (2), Brittany Hudak (2) et le guide Russell Kennedy (2).
- 37 athlètes sont repartis des Jeux avec une médaille : 14 en sport individuel et 22 en sport d'équipe.
- Les paraplanchistes canadiens sont passés à l'histoire à Beijing en remportant les toutes premières médailles dans la discipline qui a fait son entrée au programme paralympique en 2014. C'est Lisa DeJong qui a offert au Canada son premier podium, en snowboard cross, juste avant que Tyler Turner ajoute une médaille d'or dans la même discipline. Il a également remporté une médaille de bronze en slalom incliné.
- L'équipe canadienne de curling en fauteuil en roulant du Canada a mis la main sur une médaille de bronze, ce qui porte sa série consécutive de podiums à cinq. Le sport a été ajouté au programme en 2006, et depuis, le Canada a récolté trois médailles d'or (2006, 2010, 2014) et deux de bronze (2018, 2022).
- L'équipe canadienne de parahockey sur glace s'est inclinée devant les États-Unis pour obtenir la médaille d'argent. Il y a quatre ans, le tournoi paralympique s'était conclu de la même manière.

Pour la deuxième fois, la Russie ne participait pas aux Jeux d'hiver. À Pyeongchang, il y avait quelques athlètes sous bannière neutre, mais cette fois, ce sont tous les athlètes de la Russie, ainsi que ceux du Bélarus, qui ont été bannis des Jeux de Beijing en réponse à l'invasion de l'Ukraine survenue quelques jours à peine avant le début des Jeux paralympiques.

MARK ARENDZ
SKI PARANORDIQUE

PORTE-DRAPEAUX

TOKYO 2020™

PRISCILLA GAGNÉ

PARAJUDO, CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DES JEUX DE TOKYO

À l'occasion de ses deuxièmes Jeux paralympiques, la parajudoka Priscilla Gagné a porté le drapeau pour le Canada lors de la cérémonie d'ouverture de Tokyo. La deuxième ceinture au monde chez les femmes dans la catégorie des 52 kilos et double médaillée des Jeux parapanaméricains a remporté une médaille d'argent à Tokyo, ce qui a fait d'elle la première athlète féminine canadienne à remporter une médaille paralympique en parajudo.

BRENT LAKATOS

PARA-ATHLÉTISME, CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DES JEUX DE TOKYO

À l'occasion de sa cinquième participation paralympique, Brent Lakatos a ajouté les épreuves de fond à son répertoire, ce qui a valu un des horaires les plus chargés de l'équipe canadienne. Le coureur en fauteuil roulant a pris part aux épreuves sur six distances allant du 100 m au marathon et obtenu un quatuor de médailles d'argent (100 m, 400 m, 800 m et 5000 m).

ANDREW PARSONS
PRÉSIDENT, IPC

BEIJING 2022™

INA FORREST ET GREG WESTLAKE

CURLING EN FAUTEUIL ROULANT ET PARA HOCKEY SUR GLACE

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE BEIJING

Piliers de leurs sports respectifs, Ina Forrest et Greg Westlake sont les premiers athlètes à s'être partagé la tâche de porter l'unifolié lors de la cérémonie d'ouverture. La curleuse en fauteuil roulant en était à ses quatrièmes Jeux paralympiques et à Beijing, elle a ajouté une médaille de bronze à son palmarès qui comptait déjà deux médailles d'or et une de bronze. Le parahockeyeur dont c'étaient les cinquièmes et derniers Jeux a remporté une médaille d'argent avec son équipe, ce qui fait de lui un quadruple médaillé paralympique.

MOLLIE JEPSEN

SKI PARA-ALPIN, CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DE BEIJING

Pour sa deuxième participation paralympique, la paraskieuse a procuré au Canada sa première médaille des Jeux, l'or en descente, au premier jour des compétitions. Après son entrée fracassante sur la scène paralympique à Pyeongchang où elle avait gagné quatre médailles, elle a été tenue à l'écart de la compétition pendant une saison au complet en raison d'un diagnostic de maladie de Crohn. Ensuite, la pandémie a coupé court à son retour en piste. Malgré les blessures, elle a remporté une médaille d'or et une d'argent à Beijing.

UNE ANNÉE SANS PRÉCÉDENT

DEUX ÉDITIONS CONSÉCUTIVES DES JEUX PARALYMPIQUES

Quand l'équipe de para-athlétisme s'est retrouvée au camp d'entraînement préparatoire en août 2021, elle ne s'était pas vue depuis deux ans.

L'équipe de curling en fauteuil en roulant a eu droit à un camp de transit d'une durée de trois semaines. Avant de partir, Canada Alpin a organisé une période d'entraînement confinée.

Beaucoup de sports ont organisé des camps similaires avant les Jeux paralympiques de 2020 à Tokyo et les Jeux paralympiques d'hiver de 2022 à Beijing. Si les camps préparatoires sont chose commune, les circonstances étaient loin d'être normales.

Et évidemment, les Jeux eux-mêmes sortaient de l'ordinaire.

Avoir réussi à livrer deux éditions des Jeux paralympiques en six mois au beau milieu d'une pandémie est un formidable exploit.

En 2021-22, la priorité absolue du Comité paralympique canadien était d'accompagner les équipes dans la préparation des Jeux reportés de Tokyo, qui ont finalement eu lieu du 24 août au 5 septembre 2021, et des Jeux de Beijing, présentés du 4 au 13 mars 2022.

Cette tâche, accomplie par du personnel en télétravail à temps plein en raison de la pandémie, a exigé beaucoup d'adaptation, de flexibilité, de créativité et de mobilisation pour assurer le succès de l'équipe paralympique canadienne.

DES PRÉPARATIFS INÉDITS

Les circonstances diffèrent pour chaque sport, mais tous les athlètes, de Tokyo comme de Beijing, avaient en commun d'avoir dû ajuster leur entraînement et leurs plans de préparation une fois, deux fois, trois fois et même plus.

Pour les athlètes d'été, le grand bouleversement a été le prolongement de la période quadriennale en raison du report des Jeux en 2021. Pour certains, la dernière compétition remontait à 18 mois et les derniers championnats du monde, à plus de deux ans. Dans plusieurs sports, il n'y a pas eu beaucoup d'occasions de qualification.

Plusieurs athlètes de Beijing ont eu la chance de pouvoir participer à une compétition ou à une autre, mais ce n'était pas le calendrier ou l'environnement habituels.

Contrairement aux autres éditions, les athlètes n'ont pas eu la chance de se familiariser avec l'environnement des Jeux à l'avance. Plus d'une fois, il a donc fallu repenser les scénarios d'entraînement des athlètes en fonction des restrictions locales et adapter ou annuler les plans à la dernière minute pour suivre les nouvelles règles ou tenir compte de nouveaux risques.

MARISSA PAPACONSTANTINOU
PARA-ATHLÉTISME

DENNIS THIESSEN ET MARK IDESON
CURLING EN FAUTEUIL ROULANT

Pour ce qui est des préparatifs pour l'environnement des Jeux, le CPC avait déjà effectué deux visites de sites à Tokyo et à Beijing avant la pandémie, mais il n'y a pas eu d'autres possibilités de le faire après mars 2020. Toutes les communications avec les comités d'organisation ont eu lieu virtuellement et essentiellement par courriel. En raison de la différence d'heure, les réponses tardaient également.

L'objectif était de recueillir le plus de renseignements possible par l'intermédiaire des organisateurs, du Comité olympique canadien et même des comités paralympiques des autres pays. Ensuite, le CPC transférait les renseignements aux sports. Toutes les séances de planification et de préparation avec les ONS ont eu lieu à distance sur Zoom.

« Pour moi, c'était très important d'être très bien préparée et d'avoir le plus de renseignements possible pour bien accompagner l'équipe et la préparer à la situation sur place », explique Carla Nicholls, responsable de la paraperformance chez Athlétisme Canada. Pour elle, le moindre renseignement à transmettre à son équipe était utile.

Lorsque c'était possible, le CPC a offert son soutien pour assurer de meilleures conditions d'entraînement aux équipes avant les Jeux. Par exemple, le CPC a procuré de nouvelles poignées pour les pierres à chaque membre de l'équipe canadienne de curling en fauteuil roulant pour l'entraînement à la maison. Quand, avant de partir, l'équipe a décidé d'organiser un camp de transit de trois semaines à Vancouver pour réunir tout le monde dans un environnement sûr, le CPC a joué un rôle.

« Il n'y a rien qui peut remplacer le fait d'être ensemble, d'être sur la glace et de faire de la résolution de problèmes face à face et instantanément. Le camp de transit nous a donné bien plus que du temps ensemble. Nous étions dans l'hôtel de notre choix avec la surfaceuse de notre choix et les pierres que nous avons apportées pour reproduire les conditions en Chine. L'aide du CPC a été déterminante », explique Wendy Morgan, cheffe d'équipe de l'équipe canadienne de curling en fauteuil en roulant.

Au niveau de la logistique, le CPC a décidé de noliser un vol pour Beijing avec Air Canada pour que toute l'équipe voyage ensemble. C'était une première. Comme se rendre en Chine était particulièrement difficile, c'était le moyen le plus simple d'amener tout le monde sécuritairement et sans difficulté.

Pour les sports, c'était un grand poids en moins.

Mme Morgan en sait quelque chose. En octobre 2021, elle a dû organiser un voyage en Chine pour les Championnats du monde de curling en fauteuil en roulant. Elle rapporte avoir rencontré plusieurs obstacles.

« Quand le CPC a annoncé que nous avions un vol nolisé, c'était le plus beau jour de ma vie en termes de planification. »

Matt Hallat, chef d'équipe de l'équipe canadienne de ski para-alpin, avoue lui aussi s'être senti soulagé parce qu'il n'avait pas besoin de s'inquiéter pour l'équipement.

« Le vol nolisé a été d'une très grande aide. Pour nous, le transport de l'équipement est un des plus grands facteurs de risque. Si on ne reçoit pas les skis, les Jeux sont essentiellement finis. Il ne faut pas sous-estimer l'importance pour la santé et la logistique », fait-il remarquer.

Même s'il y avait une bonne part d'inconnu, l'important était de contrôler ce qu'il était possible de contrôler et de ne pas s'inquiéter du reste.

« J'ai dit aux athlètes que c'était une période sans précédent et que nous nous faisions tous du mieux que nous pouvions. Tous les sentiments et toutes les expériences sont valides. Nous avons fait de notre mieux pour tout planifier, mais le fait est que nous étions quand même obligés de nous adapter et d'apporter des changements du jour au lendemain parce que nous faisions face à une situation inattendue », raconte Stephanie Dixon, cheffe de mission de l'équipe canadienne à Tokyo.

En résultat, il y avait beaucoup d'entraide entre les coéquipiers de l'équipe.

« C'était beau de voir la coopération et l'entraide entre les athlètes. L'absence des proches et des partenaires a laissé un grand vide, et je pense que l'énergie et la fébrilité qui accompagnent normalement toute la fanfare ont manqué à tout le monde. En conséquence, les athlètes ont dû s'épauler et s'encourager encore plus que d'habitude », se souvient Josh Dueck, chef de mission de l'équipe canadienne à Beijing.

Une fois sur place, la priorité du CPC a été d'offrir des services de la même qualité et de s'assurer que tous les sports se sentaient à l'aise au Village même si l'environnement était unique.

« Après notre arrivée, il y avait des restrictions [pour la COVID], mais ça reste des Jeux. Nous aurions fait exactement la même chose s'il n'y en avait pas eu. Comme toujours, le CPC a fait un travail phénoménal, mais cette fois, nous en étions conscients. Ils ont pensé à tout et nous avons eu à ne nous inquiéter de rien, il n'y avait pas d'autre stress », dit Andrzej Sadej, entraîneur en chef de l'équipe canadienne de parajudo.

« Quand nous sommes finalement arrivés au Village, nous nous sommes instantanément sentis aux Jeux. Nous ne nous sentions pas aux Jeux de la COVID, parce que le CPC a tout fait pour que les choses soient aussi normales que possible », ajoute Carla Nicholls.

MOLLIE JEPSEN
ET MICHAELA GOSSELIN
SKI PARA-ALPIN

ROD CRANE
ET TYLER MCGREGOR
PARA HOCKEY SUR GLACE

LA GESTION DE LA COVID

La pandémie de COVID-19 est bien entendu responsable de la situation, et c'était également le facteur qui a le plus perturbé la planification et la préparation des Jeux.

La gestion des protocoles et la logistique pour la COVID ont gonflé la liste de tâches de beaucoup de personnes en ajoutant un degré de complexité supplémentaire à une charge de travail déjà très lourde. Il fallait notamment s'assurer que tout le monde fasse les tests nécessaires avant et pendant les Jeux, obtenir les autorisations pour voyager et minimiser les risques de transmission tout en aidant les équipes à s'entraîner et à concourir en toute sécurité. Le CPC a également aidé plusieurs sports à se procurer des tests pour assurer le bon fonctionnement des environnements d'entraînement.

Les comités d'organisation avaient mis en place un grand nombre de mesures, dont le port du masque, des tests et l'instauration du poste de responsable de la liaison pour la COVID. Le CPC s'est également doté de ses propres mesures comme l'embauche de préposés à l'entretien pour garder la zone canadienne du Village aussi propre que possible.

Les vaccins sont toutefois la mesure qui a fait la plus grande différence.

« La vaccination de l'équipe a été une étape très importante, particulièrement pour les Jeux de Tokyo où c'était particulièrement pertinent. Au moment des Jeux de Beijing, les gens avaient déjà reçu deux ou trois doses de vaccin », ajoute le Dr Andy Marshall, médecin en chef du CPC aux Jeux.

Le médecin, qui est membre du conseil consultatif en médecine du sport, et le chef des services médicaux du Comité olympique canadien, Mike Wilkinson, ont discuté avec des représentants du gouvernement fédéral de l'importance de vacciner tout le personnel qui se rendait aux Jeux. Une fois l'autorisation obtenue, il a fallu s'assurer que tout le monde puisse se faire vacciner dans sa région, ce qui a demandé beaucoup d'organisation.

Pour Beijing, la vaccination était obligatoire pour toute l'équipe canadienne, une décision prise longtemps d'avance par le CPC en raison de la très longue quarantaine imposées aux personnes non vaccinées.

Le Dr Marshall et le CPC, et les autres comités paralympiques nationaux se sont partagé les dernières données médicales sur la COVID-19 et ensemble, ont fait des suggestions aux comités d'organisation en fonction de ce qui fonctionnait sur le terrain.

Un important facteur de stress était de ne pas attraper la COVID et les équipes ont fait de leur mieux pour réduire les risques en introduisant des périodes d'isolement plus longues et des périodes d'entraînement en confinement avant les Jeux. Il a fallu beaucoup de dévouement et de sacrifices de la part de tous les membres de l'équipe pour réussir à se rendre aux Jeux. Des plans d'urgence ont également été mis en place au cas où quelqu'un attraperait la COVID.

Ensuite, une des tâches les plus ardues a été de réussir à traverser les protocoles à l'aéroport avec un test négatif.

« L'arrivée aux Jeux était un point critique. Heureusement, personne dans l'équipe paralympique n'a reçu de test positif », rapporte le médecin en chef à propos des Jeux de Tokyo et de Beijing.

« Quand l'équipe est arrivée à l'aéroport, que tout le monde a passé ses tests de COVID et que nous sommes finalement arrivés à Beijing, tout le monde a poussé un soupir de soulagement. Se rendre à Beijing a demandé un effort herculéen et toute l'équipe était très reconnaissante du privilège et de la chance d'être là et de prendre place sur la ligne de départ », se souvient Josh Dueck.

Absolument personne de l'équipe paralympique canadienne n'a contracté la COVID (athlètes, entraîneurs et entraîneuses ou personnel) pendant les Jeux de Tokyo ou de Beijing, et il y a eu moins de cas d'autres maladies. C'est le résultat direct des protocoles pour la COVID.

« Il n'y a eu aucune des maladies normalement contractées lors des Jeux paralympiques précédents : problèmes gastro-intestinaux, problèmes respiratoires, infections urinaires, problèmes de peau », rapporte Carla Nicholls à propos de l'équipe de para-athlétisme. « Je pense que pour les prochains championnats importants, il sera important de continuer à désinfecter autant que possible parce que ça sauve des performances », explique le médecin en chef.

« Un autre des avantages qui a peut-être été passé sous silence est que nous n'avons pas été aussi malades que pendant une saison normale. Nous sommes toujours sur la route, tout le monde est fatigué et les différents protocoles nous ont empêchés d'attraper le rhume ou la grippe et toutes les autres maladies habituelles », souligne également le chef d'équipe de ski para-alpin.

Selon le Dr Marshall, il y a de bonnes leçons à tirer.

« Ça ne veut pas nécessairement dire de porter un masque en tout temps, mais peut-être que quand quelqu'un tombe malade, c'est une bonne idée d'utiliser l'isolement et le port du masque, et de mieux nettoyer les surfaces pour que tout soit propre et sans germe. Il y a eu des côtés positifs même si la COVID n'est pas disparue comme par magie. Nous avons trouvé un moyen de nous adapter et ça nous profitera certainement les prochaines fois. »

C'est parce que tout le monde a joué son rôle que l'équipe paralympique canadienne a réussi à rester en santé et en sécurité.

« C'est un travail d'équipe, pas seulement de l'équipe médicale, de l'équipe en santé mentale ou de l'équipe de logistique. Tout le monde a fait ce qu'il fallait. Que ce soit en prenant la responsabilité de faire attention pour protéger les autres, en assurant la logistique ou en élaborant différents scénarios et en s'adaptant.

C'était tout un travail d'équipe », conclut-il.

JULIE KOZUN,
FELICIA VOSS-SHAFIQ
ET DANIELLE ELLIS
VOLLEYBALL ASSIS

LA SANTÉ MENTALE AU PREMIER PLAN

Avant la pandémie, le CPC avait déjà commencé à offrir plus d'aide en santé mentale pendant les Jeux. Avec les circonstances que l'on sait, c'est devenu encore plus important pour les Jeux de Tokyo et de Beijing.

Susan Cockle, psychologie agréée et conseillère en performance mentale, s'est jointe à l'équipe comme responsable en santé mentale du CPC. Toute l'équipe paralympique canadienne, c'est-à-dire les athlètes, les entraîneurs et entraîneuses et le personnel, avait la possibilité de profiter de ses services.

Elle dit que les athlètes ont la même proportion de problèmes de santé mentale que le reste de la population, et pendant la pandémie, il a augmenté d'environ quatre pour cent pour atteindre 24 pour cent.

Les mauvaises nouvelles font partie de la vie, mais avoir le soutien et les outils en place pour y faire face fait toute la différence. Le niveau de stress et d'anxiété augmente toujours pendant une compétition de cette envergure parce que les enjeux sont déterminants, et c'est encore plus vrai en situation de pandémie.

« À Tokyo et à Beijing, l'environnement où il y a normalement beaucoup de pression et de stress s'est retrouvé encore plus isolé. Les athlètes et le personnel ne pouvaient pas compter sur la présence de leurs proches pour évacuer leur stress et prendre un peu de recul. Juste le fait de voir un visage familier qui est au courant de ce qu'on traverse, mais qui est à l'extérieur de la bulle des Jeux peut faire du bien », explique l'experte en santé mentale.

L'aide psychologique a été bien accueillie et tous les membres de l'équipe étaient heureux de savoir qu'il y en avait, peu importe s'ils l'ont utilisé ou non.

« C'était un service essentiel parce que nous n'avions aucune idée de ce qui se passerait pendant les Jeux. Certains athlètes auraient pu avoir à se placer en quarantaine et rater leur compétition. En raison de l'accréditation et du coût pour amener quelqu'un sur place, nous aurions eu beaucoup de mal à offrir un soutien en santé mentale à notre équipe et je pense que l'ajout de ce service par le CPC était très important », fait observer Carla Nicholls.

La responsable en santé mentale du CPC rapporte qu'il y avait une grande ouverture et que c'est un signe qu'il faut continuer d'offrir un tel soutien.

« Une des grandes leçons que nous avons tirées de Tokyo est l'importance d'avoir des conversations informelles sur le sujet. Il ne s'agit pas de prendre rendez-vous ou de prévoir du temps, mais de demander aux gens comment ils vont, d'être une présence amicale. C'était beaucoup plus facile de s'ouvrir et de parler de ce qu'ils vivaient. »

Le soutien en santé mentale fait partie des priorités du CPC pour la suite des choses.

PERSONNEL
ÉQUIPE CANADA

ENCOURAGER LES ATHLÈTES

Avec les restrictions de la COVID et l'absence des partisans dans les gradins, les Jeux réservaient une ambiance très différente aux athlètes.

Pour les chefs de mission, ça voulait dire que leur rôle de meneur et de meneuse de claque officiels de l'équipe revêtait une importance encore plus grande.

« Je savais que les proches des athlètes ne seraient pas dans les gradins, et j'ai travaillé très fort pour faire le plus de bruit possible pour les encourager », raconte la cheffe de mission de Tokyo.

Avant de partir, les deux chefs de mission se sont vus remettre des tambours sacrés des Premières Nations qui les ont accompagnés sur tous les sites de compétition pour encourager les athlètes. C'est Alice Guss de la Nation Squamish qui a remis le sien à Stephanie Dixon, et Josh Dueck a reçu le sien des mains du Chef Wilton Littlechild pour la Nation Crie de Maskwacis.

« Steph et moi avons eu le grand honneur de recevoir un tambour sacré autochtone pour amener les battements du cœur du Canada aux athlètes à l'étranger et pour citer le Chef Littlechild, c'est un pas de plus vers la réconciliation. C'est un autre signe que le sport a le pouvoir de changer le monde », fait valoir le chef des Jeux de Beijing.

Un des autres défis des Jeux était que les proches des athlètes se sentent de la partie, même en étant au Canada. La couverture des Jeux (diffusion, réseaux sociaux et contenu) a naturellement beaucoup contribué à améliorer la situation et il y avait beaucoup d'informations à suivre. Tous les jours, le CPC envoyait un bulletin aux proches des athlètes. À Beijing, il y a aussi eu un événement virtuel avec Jim et Deb Westlake, les parents de Greg Westlake, où ils ont parlé des difficultés de ne pas pouvoir être sur place.

Pour les Jeux d'été et les Jeux d'hiver, Petro-Canada a envoyé au plus grand partisan de chacun des athlètes une trousse comprenant une carte-cadeau de 100 $ pour faire le plein, et d'autres produits pour afficher leur soutien.

Avec le défi Passe et compte de Canadian Tire et la Vague Toyota, les deux entreprises ont également contribué à ce que les Canadiens encouragent virtuellement les athlètes pour que ceux-ci ressentent l'appui de leurs compatriotes. Le défi Passe et compte encourageait la population à partager des vidéos d'eux-mêmes recevant une passe et à les publier avec le mot-clic #NousJouonsTousPourLeCanada, et avec la #VagueToyota, les partisans ont publié des photos d'eux-mêmes faisant la vague sur les réseaux sociaux. Parallèlement, les deux initiatives ont profité au sport paralympique canadien : le défi Passe et compte a permis de verser un don de 100 000 $ à la Fondation paralympique canadienne, et la Vague Toyota, un don de 50 000 $.

KEELY SHAW
PARACYCLISME
PHOTO PAR:
JEAN-BAPTISTE BENAVENT

STEPHANIE DIXON
TOKYO 2020

JOSH DUECK
BEIJING 2022

UNE NOUVELLE EMPREINTE VIRTUELLE

Parce qu'il n'y avait pas de partisans dans les gradins, il a fallu adapter plusieurs autres aspects des Jeux. Très tôt, le CPC a pris la décision de ne pas avoir de Maison paralympique du Canada ou de programme d'hospitalité. Ceux-ci ont dû être remplacés par d'autres initiatives pour que les partenaires et les autres intervenants gardent quand même un lien avec les Jeux.

Pfizer Canada est le plus ancien partenaire du CPC, et l'entreprise envoie normalement des délégués sur place. Malgré la déception, ils ont compris la raison qui a motivé le changement de cap.

« Nous appuyons la décision à 100 % parce que bien entendu, c'était la seule décision responsable à prendre. Nous étions déçus, mais en même temps, nous étions convaincus que c'était la chose à faire pour protéger tout le monde », explique Vincent Lamoureux, Santé mondiale et impact social chez Pfizer Canada qui collabore étroitement avec le CPC depuis de nombreuses années et qui était présent aux Jeux de 2018 à Pyeongchang.

Tout comme l'équipe des communications du CPC dont l'effectif sur place était réduit, il déplore le fait de ne pas avoir pu capter son propre contenu original pendant les Jeux.

Une des principales conséquences a été l'instauration des événements virtuels que le CPC a organisés pour ses partenaires et ses donateurs. À l'occasion de celui organisé au début des Jeux de Tokyo, le CPC a fait livrer des mets japonais chez les participants. Un second événement a été organisé à la fin des Jeux pour célébrer les prouesses du Canada. Pour Beijing, il y a eu un événement à la moitié des Jeux.

Le CPC a organisé un événement virtuel privé pour Toyota, Pfizer, Canadian Tire et Sport Canada. Les employés étaient invités à y participer.

Au programme, il y a eu plusieurs discussions avec des invités spéciaux comme la direction du CPC, dont Karen O'Neill et Marc-André Fabien, des athlètes et les chefs de mission. M. Lamoureux rapporte qu'ils ont fait du très bon travail pour transmettre ce qui se passait sur place.

« En fin de compte, j'ai été très heureux de la participation et de la qualité des événements virtuels. Tous les commentaires étaient positifs. »

Il y a eu tout de même eu un côté positif : plus de personnes ont eu la chance de goûter à l'environnement des Jeux.

« Les événements virtuels se sont finalement avérés une excellente idée. Pour l'entreprise, c'était probablement encore mieux que d'envoyer certaines personnes sur place. Avec un événement virtuel de très grande qualité, c'est possible de faire participer beaucoup plus de gens », ajoute-t-il.

Par exemple, ce sont 100 employés de Pfizer Canada qui ont participé aux événements virtuels.

NATALIE WILKIE, EMILY YOUNG, MARK ARENDZ, ET COLLIN CAMERON
SKI PARANORDIQUE

PARTAGER L'HISTOIRE DES ATHLÈTES

Pendant la pandémie, Zoom s'est imposé comme le moyen de communication par excellence dans le monde entier, et par la bande, c'est devenu un outil essentiel pour échanger avec les athlètes. En raison de l'impossibilité de produire du contenu en personne avant les Jeux, le CPC a adapté sa stratégie en faisant des entrevues et des activations virtuelles.

Pendant les Jeux, la présence de l'équipe des communications était grandement réduite en raison des protocoles pour la COVID. Il y avait bien entendu certains enjeux propres à la situation, mais des modifications ont été apportées pour offrir une couverture de qualité partout au Canada.

À Tokyo, une des principales mesures a été de doter le village d'un studio à l'aide de MXZN, une nouvelle technologie facile d'utilisation pour des vidéos de grande qualité. Opéré par le CPC, le studio s'est avéré très utile pour donner des entrevues et enregistrer du contenu pour le CPC, les ONS et d'autres partenaires.

À Beijing, il n'a pas été possible de faire la même chose parce qu'il y avait trois villages. À Tokyo, il n'y avait pas d'attachés de presse, mais ceux-ci étaient de retour à Beijing. Ils ont beaucoup aidé le CPC à offrir un véritable contenu médiatique et du contenu divers. Il y avait également une plus grande présence médiatique avec quatre équipes bilingues pour s'occuper des trois zones.

La demande en contenu est en toujours en croissance. Le site et les réseaux sociaux du CPC sont la principale plateforme de diffusion de contenu sur les Jeux, et ils se veulent une célébration des performances et des prouesses des paralympiens canadiens doublés d'un outil éducatif pour faire connaître les athlètes et les sports au grand public. En plus de créer du contenu naturel et planifié, le CPC a également contribué à la coordination et à la création de matériel pour la diffusion et les réseaux sociaux.

Les Jeux de Tokyo et de Beijing étaient les quatrièmes et cinquièmes où le CPC était détenteur des droits de diffusion, et il a collaboré avec les partenaires du consortium médiatiques pour présenter les épreuves et autres événements.

La relation avec CBC/Radio-Canada reste de la plus haute importance et évolue et se développe un peu plus à chaque édition des Jeux. Pour les Jeux de Tokyo et Beijing, le CPC a mis sur pied un nouveau système en instaurant un bureau central des communications dans les locaux de CBC à Toronto. Le nouvel environnement de travail commun a permis une meilleure collaboration et une coopération plus étroite avec CBC pendant les Jeux.

UNE PERFORMANCE D'ÉQUIPE

Un des principaux défis du CPC a bien entendu été de devoir préparer les Jeux de Beijing immédiatement après la conclusion de ceux de Tokyo. Toute l'équipe a mis la main à la pâte.

« L'équipe a tout mis en œuvre pour réussir et tout le monde a fait beaucoup de sacrifices pour que les sports et notre équipe gardent le cap. C'est très impressionnant. Nous savions que c'était épuisant pour beaucoup de monde, mais personne ne l'a laissé voir et tout le monde a mis les mêmes efforts que les athlètes », signale Josh Dueck.

En conclusion, il y a beaucoup à célébrer dans tous les aspects des Jeux : il n'y a eu aucun cas de COVID, l'équipe a remporté 46 médailles et la couverture médiatique et la diffusion ont été très positives.

Au bout du compte, c'est le travail d'équipe, autant des athlètes, des entraîneurs et entraîneuses, du personnel de soutien et de tous les autres intervenants qui a fait la différence.

« Je suis très fière de l'équipe canadienne qui a uni ses forces en dépit de toutes les difficultés. Il y a eu un travail phénoménal, surtout en coulisse et jamais dans un but de reconnaissance ou d'obtenir des remerciements, qui a été accompli par une foule de gens déterminés à amener sécuritairement l'équipe aux Jeux les plus compliqués de l'histoire. Je suis très impressionnée », conclut Stephanie Dixon.

PLUS DE NOUVELLES

LULULEMON SE JOINT À LA FAMILLE DE L'ÉQUIPE CANADIENNE

Vêtu de rouge des pieds à la tête, Mark Arendz faisait semblant de skier et a laissé entendre un rugissement comme lorsqu'il franchit la ligne d'arrivée et remporte la médaille d'or.

Sauf que contrairement à son habitude, le parafondeur ne venait pas de terminer une course épuisante. Il était plutôt mannequin d'un jour.

Il est l'un des 18 athlètes qui participaient au dévoilement de l'uniforme officiel de l'équipe canadienne pour les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver. Il portait le manteau pour le podium et il était accompagné de plusieurs autres athlètes paralympiques : Brittany Hudak (ski paranordique), Mac Marcoux (ski para-alpin), Tristan Rodgers (guide de Mac Marcoux en ski para-alpin), Sandrine Hamel (parasnowboard), Frédérique Turgeon (ski paranordique), Cindy Ouellet (ski paranordique et basketball en fauteuil roulant) et John Leslie (parasnowboard).

En septembre 2021, la marque canadienne de vêtements de sport lululemon a été officiellement nommée habilleur officiel de l'équipe canadienne pour les Jeux olympiques et paralympiques jusqu'en 2028 à partir des Jeux de Beijing 2022.

L'équipe canadienne a dévoilé sa première collection, dont le sac Futur patrimoine, un joli sac en bandoulière fonctionnel. Pour chaque sac vendu, dix pour cent des ventes sont remis à la Fondation paralympique canadienne et à la Fondation olympique canadienne. Qui plus est, il s'agit du premier produit qui profite simultanément aux deux fondations.

Un mois plus tard, l'uniforme des Jeux de Beijing était dévoilé à l'hôtel Royal York à Toronto. Le chef de mission de l'équipe Canada 2022, Josh Dueck, assurait la coanimation de l'événement. Parmi les vêtements présentés, il y avait les tenues pour les cérémonies d'ouverture et de clôture, et la veste pour les entrevues avec les médias.

Selon Frédérique Turgeon, « le monde entier voudra notre uniforme. Je n'en ai jamais vu d'aussi beau, et j'aime beaucoup toutes les modifications qu'on peut faire. C'est vraiment unique et je pense que le reste du monde sera jaloux de notre ensemble. »

La skieuse para-alpine et l'étoile du parahockey sur glace Liam Hickey sont les deux athlètes paralympiques ambassadeurs de lululemon pour les Jeux de Beijing. Les deux athlètes étaient en vedette dans le carnet de mode de la marque, et sur le site où ils présentent les vêtements.

FRÉDÉRIQUE TURGEON
SKI PARA-ALPIN

TYLER MCGREGOR
PARA HOCKEY SUR GLACE

LES PARALYMPIENS CANADIENS SONT ICI

Katarina Roxon qui prend la pose pour les caméras à la première du documentaire sur sa vie. Tyler McGregor qui signe des copies de son autobiographie. Un jeune amateur qui déballe un fauteuil roulant Patrick Anderson avec beaucoup d'enthousiasme.

Voici des scènes de la campagne de marque du CPC, Nous sommes ici, pour les Jeux de Tokyo et de Beijing. Elle se veut une façon de valoriser les athlètes sur le terrain et à l'extérieur.

Étant donné que les Jeux se suivaient de peu, la campagne Nous sommes ici a été créée pour faire le pont entre les deux. Dans sa première mouture, elle mettait en vedette l'étoile du basketball en fauteuil roulant Patrick Anderson, la championne de paranatation Katarina Roxon et le capitaine de l'équipe de para hockey sur glace Tyler McGregor. La skieuse para-alpine Frédérique Turgeon s'est jointe pour la version des Jeux d'hiver.

La campagne a été créée conjointement par le CPC et BBDO Canada et elle a été diffusée pour la première fois pendant le match 5 des finales de la Coupe Stanley sur les ondes de CBC. CBC/Radio-Canada, Sportsnet, AMI l'ont relayée avant et pendant les Jeux paralympiques de Tokyo et Beijing, et elle a également été publiée sur Facebook et Twitter.

La dynamique publicité transcende le sport en présentant des images réelles et inventées pour les célébrer les athlètes en les montrant qui prennent la place qui leur revient comme vedettes canadiennes et mondiales.

Le CPC et BBDO ont également travaillé ensemble pour créer le paquet d'expansion para, un ensemble de minifigurines représentant des personnes avec un handicap et différents sports paralympiques offert par impression 3D.

CLIQUER POUR REGARDER LE VIDÉO DE LA CAMPAGNE NOUS SOMMES ICI

CONNECTER DAVANTAGE DE FEMMES AU PARASPORT

« Le sport a beaucoup de pouvoir. C'est bien plus qu'un jeu. »

C'est en ces mots que Colette Bourgonje, dix fois paralympienne, racontait sa participation à Connexion 2021, les conséquences du sport sur sa vie et les nombreux avantages qu'elle en a tirés.

Organisé par le CPC, l'événement spécial a été mis sur pied en réponse au nombre restreint de participantes aux événements Paralympiens recherchés et dans le sport paralympique en général. L'objectif était de le faire connaître à davantage de femmes et de leur donner les outils et les ressources pour s'impliquer dans le sport et mener une vie active.

Le concept initial, rendu possible par le financement de l'Initiative d'innovation du Programme de soutien au sport de Sport Canada, était d'organiser trois événements dans le genre de Paralympiens recherchés s'adressant spécialement aux femmes et avec un environnement sûr et accueillant.

ELISABETH WALKER-YOUNG
PARANATATION

L-R, TOP : **KAROLINA WISNIEWSKA, MICHELLE SALT, MARISSA PAPACONSTANTINOU**
L-R, BOTTOM: **KIRSTEN SHARP, SANDRINE HAMEL, CHRISTINE SELINGER**

En raison de la pandémie, il s'est transporté en ligne et a pris la forme d'un événement de deux jours en juin.

« Au Canada et ailleurs dans le monde, il y a moins de femmes dans le sport paralympique. Nous voulons que ça change. Il y a une foule de raisons à ça. Par contre, on sait que les programmes réservés aux femmes et aux filles sont moins intimidants et plus accueillants », explique la paralympienne Elisabeth Walker-Young.

L'événement a été pensé, planifié, organisé et présenté presque exclusivement par des femmes et plus spécialement par des femmes avec un handicap dans un rôle de direction. L'événement était coanimé par Mme Walker-Young qui a également travaillé avec le CPC au développement de l'orientation du projet.

Cette dernière et Colette Bourgonje étaient deux des nombreuses paralympiennes actives et à la retraite qui ont donné de leur temps, partagé leur expertise et prodigué des conseils aux 22 participantes.

Celles-ci ont également découvert une variété de sports grâce aux présentations d'Athlétisme Canada, de Canoe/Kayak Canada, de Nordiq Canada, de Canada Snowboard et de Canada Alpin. Des spécialistes en sciences du sport de l'Institut canadien du sport de Calgary, de l'Institut canadien du sport de l'Ontario et de l'Institut national du sport du Québec, ainsi que des psychologues du sport et des ludothérapeutes ont également fait des présentations.

L'événement a été très bien reçu et le format virtuel a permis de le rendre accessible à davantage de femmes d'un océan à l'autre et à un grand nombre de présentatrices et de panélistes.

« C'était extraordinaire de participer à une fin de semaine où d'autres athlètes féminines partageaient la même expérience et les mêmes obstacles que moi, et de rencontrer d'autres femmes qui ont commencé le sport en même temps que moi ou plus tard que moi », indique Candice Combdon, une joueuse de tennis en fauteuil roulant de l'équipe ontarienne qui était de la partie.

« Ça m'a donné de l'énergie. Maintenant, je sais que c'est possible. »

ÉTATS FINANCIERS

ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE

Au 31 mars, 2022

	2022	2021
Actif	**$**	$
À court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	**5,152,302**	7,325,694
Débiteurs	**5,631,121**	975,215
Dû par la FPC	**—**	470
Frais payés d'avance	**264,073**	1,539,671
	11,047,496	9,841,050
Immobilisations corporelles	**128,760**	117,538
Immobilisations incorporelles	**354,066**	382,626
	11,530,322	10,341,214
Passif		
À court terme		
Créditeurs et charges à payer	**3,408,573**	691,012
Dû à la Fondation paralympique du Canada	**47,817**	—
Tranche à court terme des revenus reportés	**1,014,281**	4,876,755
	4,470,671	5,567,767
Revenus reportés	**2,037,053**	498,279
Apports reportés afférents aux immobilisations corporelles et incorporelles	**482,826**	500,164
Indicatif à la location	**27,827**	34,005
	7,018,377	6,600,215
Engagement		
Actif		
Restreint en interne	**1,000,000**	—
Non affecté	**3,511,945**	3,740,999
	4,511,945	3,740,999
	11,530,322	10,341,214

ALISON LEVINE
BOCCIA

ÉTAT DES REVENUES ET DES DÉPENSES

Au 31 mars, 2022

	2022	2021
	$	$
Revenus		
Apports gouvernementeaux	**10,789,573**	4,865,256
Commandites	**8,994,618**	2,796,914
Subventions - Fondation paralympique canadien	**1,000,000**	1,040,000
Intérêts	**30,180**	32,622
Amortissement des apports reportés afférents aux immobilisations corporelles et incorporelles	**333,965**	307,449
Apports en nature	**3,803,932**	533,814
Autres	**795,268**	700
	25,747,536	9,576,755
Dépenses		
Services corporatifs	**2,183,587**	2,372,678
Amortissement des immobilisations corporelles et incorporelles	**333,965**	307,449
Communications et marque	**7,397,224**	697,351
Groupe de travail d'organismes détenteurs de droits	**262,590**	178,599
Jeux	**6,188,084**	500,660
Haute performance	**3,410,768**	2,603,516
Partenariat	**1,396,440**	626,108
Valeur utilisée des apports en nature	**3,803,932**	533,814
	24,976,590	7,820,175
Excédent des revenus sur les dépenses	**770,946**	1,756,580

TRAVIS MURAO,
BYRON GREEN,
ET MIKE WHITEHEAD
RUGBY EN FAUTEUIL ROULANT

PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES

PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES

PARTENAIRE DE FINANCEMENT

Canada

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Pfizer · PETRO-CANADA · lululemon

PARTENAIRES ET FOURNISSEURS OFFICIELS

PARTENAIRES OFFICIELS

FASKEN · Bell · AIR CANADA · TOYOTA

FOURNISSEURS OFFICIELS

BBDO · CISION · EllisDon INFRASTRUCTURE SERVICES & TECHNOLOGY · OPIN A CONVERGE COMPANY · Sobeys · Teck · Wayne Gretzky No 99 Estates

CONSORTIUM DE MÉDIAS

SN™ · AMI · VIDEOGAMI · SN

PARTENAIRES DU SPORT

OWN THE PODIUM | À NOUS LE PODIUM · coach.ca Coaching Association of Canada Association canadienne des entraîneurs

MEMBRES SPORTIF

Archery Canada / Tir à l'arc Canada
Athletics Athlétisme Canada
Badminton Canada
Boccia Canada
Judo
Curling
Cycling
Fencing Escrime Canada
Canadian Powerlifting Union
CANSBD
Tennis Canada
Wheelchair Rugby Canada / Rugby en fauteuil roulant Canada
Canoe Kayak Canada
nordiq Canada
Equestrian Canada Équestre
Canada
Volleyball Canada
Rowing Canada Aviron
Triathlon Canada
Canada Soccer
Swimming Canada
Canada
Shooting Federation de tir Canada
Basketball en fauteuil roulant Canada
Canadian Blind Sports / Sports Aveugles Canada

COMITÉS

CONSEIL DES ATHLÈTES

PRÉSIDENT:
Tony Walby

MEMBRES:
Rob Armstrong
Jennifer Brown
Ina Forrest
Erica Gavel
Alison Levine
Mike Whitehead

CONSEIL DES ENTRAÎNEURS

PRÉSIDENT:
Stephen Burke

MEMBRES:
Kate Boyd
Mario Delisle
Michael Frogley
Vince Mikuska
Clive Milkins
Tony Walby (Représentant des athlètes)

GOUVERNANCE

PRÉSIDENT:
Bob Fenton

MEMBRES:
Wendy Bedingfield
Erica Gavel (Représentant des athlètes)
David Masse
Michelle Stilwell
Ellen Waxman

COMITÉ DES RESSOURCES HUMAINES ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL

PRÉSIDENT:
Ellen Waxman

MEMBRES:
Morgan Bello
Eliza Casinather
Janet Petras
Ian Troop
Karolina Wisniewska
Mike Whitehead (Représentant des athlètes)

FINANCE, VÉRIFICATION, ET RISQUE

PRÉSIDENT:
David Rattray

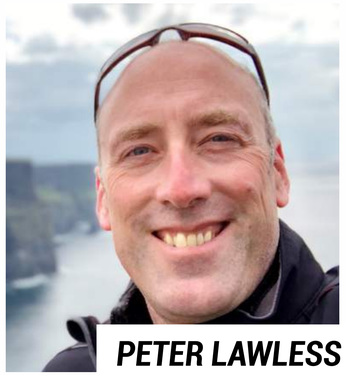
MEMBRES:
Janet Chant
Peter Lawless
Hana Pika
Michael Sametz (Représentant des athlètes)
Kurt Schobel
Brenda Wang

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

MARC-ANDRÉ FABIEN
PRÉSIDENT

GAIL HAMAMOTO
VICE-PRÉSIDENTE

ROBERT FENTON
DIRECTEUR

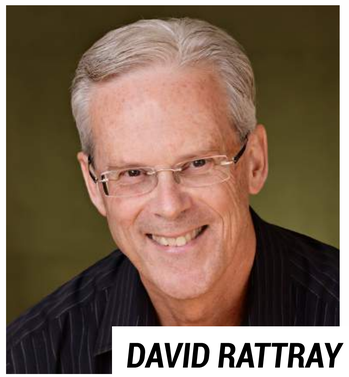


PETER LAWLESS
DIRECTEUR

DAVID MASSE
DIRECTEUR

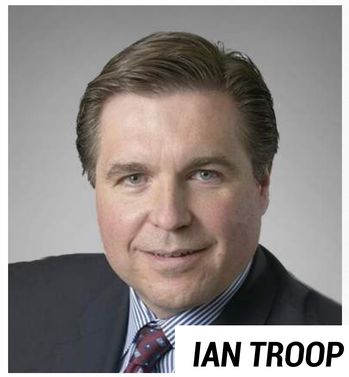
CINDY OUELLET
DIRECTRICE

JANET PETRAS
DIRECTRICE



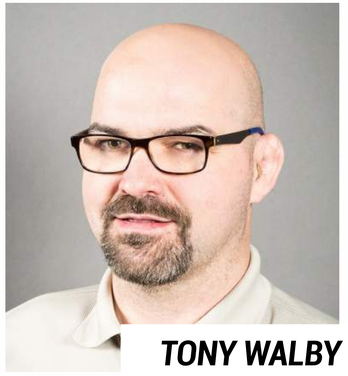
DAVID RATTRAY
DIRECTEUR

MICHELLE STILWELL
DIRECTRICE



IAN TROOP
DIRECTEUR

ELLEN WAXMAN
DIRECTRICE



TONY WALBY
DIRECTEUR DES ATHLÈTES

STEPHEN BURKE
DIRECTEUR DES ENTRAÎNEURS

CANADIAN PARALYMPIC COMMITTEE
COMITÉ PARALYMPIQUE CANADIEN
85 RUE PLYMOUTH STREET, SUITE 100, OTTAWA, ON, K1S 3E2 CANADA
TEL / TÉL : 613-569-4333
PARALYMPIC.CA
PARALYMPIQUE.CA